

Revue des Marchés

Montréal, 6 septembre 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier, parle des marchés anglais comme suit : "Les blés anglais pendant la semaine écoulée, ont été ternes et sans changement. En blés étrangers, les affaires sont un peu plus actives, les beaux blés de Duluth étant cotés pour expédition en octobre à 23s par quarter et le Manitoba vieux, 23s 6d. Les farines ont été faibles, les belles blanches de Californie, s'étant vendus à 18s le sac, et les bonnes anglaises au même prix. Le maïs a été ferme; l'américain s'est vendu 23s. L'orge, l'avoine, les pois ont été soutenus. Au marché d'aujourd'hui, il y a eu meilleure demande de blés anglais nouveaux au prix régulier de 23s par quarter. Les vieux blés valent, rouge 25s; blanc 27s. Les blés étrangers ont été en hausse de 6d en moyenne. Le maïs rond et plat ont été haussés de 6d. Les avoines ont été tranquilles avec une demande soutenue. L'orge et les haricots ont été lents."

La dernière dépêche de Beerbohm dit : "Chargements à la côte, blé tranquille; mais rien. Chargements en route ou à expédier, blé tranquille, mais ferme, mais pas actif. Blé d'Australie à la côte, 23s; do présent et prochain mois, 24s. Blé du Chili à la côte, 21s; présent et prochain mois, 22s 9d. Blé de Californie à la côte, 23s 6d; pour prompt expédition, 24s. Température en Angleterre, beau temps. À Liverpool, blé disponible soutenu; do maïs disponible, tranquille mais ferme. Blé de La Plata par voilier, à la côte, 19s 9d; do présent et prochain mois, 20s."

Les marchés anglais sont donc fermes et ajoutent de temps en temps un 6d à leurs cotes, ce qui prouve que la période des bas prix extrêmes est passée. La hausse ne se fait pas encore bien rapidement, mais elle n'en est que plus solide pour cela. Il est évident que l'on va, lorsque l'on saura définitivement à quoi s'en tenir sur la récolte du monde, mettre graduellement les prix à un niveau qui permettra de vendre libéralement des blés d'Amérique. En ce moment encore, les prix cotés à Chicago comme à Duluth, sont plus élevés que ceux payés à Liverpool, fret et assurance déduits.

Le *Phosphate* de Paris, du 22 août, nous donne les renseignements suivants sur les récoltes en Europe :

"France. — La moisson est en pleine activité dans la Normandie, la Picardie et l'Artois. Elle est finie dans quelques autres provinces du Nord et du Sud-Ouest. Les blés nouveaux ont de gros grains bien remplis, mais ils sont tellement humides que, d'ici longtemps, ils ne pourront être envoyés aux moulins. Cette humidité est un des traits caractéristiques de la moisson de cette année; elle a causé un certain préjudice surtout dans le Nord où elle retarde la rentrée des grains. Dans les provinces où la récolte est achevée on nous donne les chiffres suivants : Nord, 2,540 millions de kilogs; Nord-Ouest, y compris la Bretagne, 1,143 millions; Est, de 1,270 à 1,500 millions; Centre, 1,016 millions; Ouest, à peu près comme le centre; Sud-Ouest, un peu plus de 300 millions; Sud, 508 millions;

Sud-Est y compris la Corse, les Alpes Maritimes et la Savoie, 600 millions.

On évalue les importations nécessaires à 500 millions de kilogs (18 millions de minots environ) alors que l'année dernière, elles se chiffraient par 2,000 millions (environ 72 millions de minots).

"En résumé, la récolte de cette année est très belle, quant à la quantité; il est certain que, depuis de longues années, nos fermiers n'avaient autant récolté. Malheureusement la qualité laisse beaucoup à désirer; il y a beaucoup de blé germé, aussi la meunerie recherche-t-elle de préférence les blés vieux.

"En Belgique et dans les Pays Bas on a une très belle récolte d'orge et d'avoine; mais le temps pluvieux qui ne cesse pas menace d'être préjudiciable aux blés qui sont encore sur pied.

"En Allemagne, le temps est moins pluvieux, aussi les agriculteurs en profitent-ils pour rentrer le seigle. Le blé d'hiver a été bien abimé par les pluies, mais si le temps continue à être beau et chaud, on espère un bon rendement de blé de printemps. Les pommes de terre ne présentent pas d'aussi bonnes apparences qu'il y a quinze jours; mais comme elles n'ont pas encore achevé leur maturité, on ne peut donner une approximation exacte de leur valeur et de leur rendement.

"En Autriche. — Les récoltes de blé et de seigle sont des plus satisfaisantes; l'orge et l'avoine ne donnent pas d'aussi bons résultats. Le maïs semble s'être amélioré grâce à des pluies opportunes.

"La Roumanie est moins favorisée sous tous les rapports; le rendement des céréales ne sera guère que le quart du rendement ordinaire.

"En Italie, les récoltes et surtout celle du blé sont très belles dans les provinces du Nord; celles du Sud et du Centre sont moins satisfaisantes.

"En Russie, la récolte du blé d'hiver est très bonne, celle du blé de printemps semble plus irrégulière; mais la plupart des rapports sont satisfaisants. L'amélioration est très marquée dans les provinces de Vologda, Perin, Viotka et Saratoff, et ce sont les provinces qui laissent le plus à désirer il y a un mois. La situation des céréales en Pologne est aussi des plus satisfaisantes."

De la récolte anglaise on ne connaît encore rien d'absolument précis. Mais l'ensemble des renseignements reçus indiquerait que si les cotés du sud ont pu engranger tant bien que mal leurs récoltes de blé, d'orge et d'avoine, le Centre et le Nord ont beaucoup souffert des pluies persistantes qui viennent de finir. Aux États-Unis, on s'attend que le rapport du gouvernement qui sera publié le 10, indique une situation bien inférieure à celle constatée au 1er août, surtout pour le maïs. Les nouvelles de l'Ouest signalent toujours une consommation croissante du blé comme nourriture pour les animaux, le maïs étant trop cher et le blé trop bon marché. L'effet de ce surcroît de consommation sur les stocks en vue n'est pas encore appréciable, car ce qui se consomme, c'est ce qui restait à la ferme, que l'on a l'habitude de désigner sous le nom de "réserve," et dont on ne peut que conjecturer la quantité.

C'est lorsque le mouvement des livraisons de la nouvelle récolte commencera à se ralentir que l'on pourra calculer, parce que les fermiers garderont sur cette récolte, combien il leur restait peu de réserve de la précédente.

En attendant, les marchés de spéculation ne varient que de quelques fractions, obéissant lentement aux pressions des gros spéculateurs comme aux nouvelles variées qui arrivent d'Europe. La "visible supply" a augmenté la semaine dernière de 2,178,000 minots sur la semaine précédente; elle se trouve en augmentation de 10,067,000 minots sur la semaine correspondante de 1893.

Les marchés de spéculation ont clôturé comme suit : Chicago, blé sur septembre, 53½c; sur décembre, 56½c; sur mai, 61½c. New-York, blé sur septembre, 58c; sur décembre, 61c; sur mai, 65½c.

Au Manitoba, dit le *Commercial* de Winnipeg, le commencement des livraisons de blé nouveau a réveillé l'intérêt à la situation des marchés de la province sur quelques points, les livraisons de blé nouveau ont été considérables, mais la plus grande partie était destinée aux éleveurs, car les acheteurs ne sont pas encore à leurs postes. La plupart des exportateurs auront des acheteurs à la campagne lundi. Les prix offerts sur les marchés de la campagne varient entre 40 et 42c le minot. Le blé que l'on livre a été battu sur le champ même, le temps étant favorable pour cela. La qualité est bonne. En blés vieux les prix ont été un peu plus faibles; on a coté de 58 à 59c livré à flot à Fort William, et il a été offert du blé nouveau à 57c pour même position. Dans la campagne, la mise en meules et le battage progressent rapidement, avec une température favorable. Le bureau des examinateurs se réunira le 11 septembre à Winnipeg pour choisir les étalons qui serviront au classement de la nouvelle récolte. Dans le Haut Canada le marché des grains est tranquille. Le blé en lots de chars est en petite demande de la part des meuniers à 51½c, pour le roux d'hiver et 52c pour le blanc. Les chars de pois ont été vendus, avec fret moyen, pour exportation à 56c. L'avoine mêlée est cotée dans l'ouest à 25c et la blanche à 26c. L'orge à moulée se vend de 38 à 40c.

À Montréal, l'avoine est encore tranquille en gros, les exportateurs n'étant pas sur le marché. Il en arrive d'ailleurs fort peu par chemin de fer ou par bateau. Les nouvelles de tout le district de Montréal confirment celles que nous donnions la semaine dernière, savoir, que le rendement est bien inférieur à ce qu'on espérait, la diminution étant évaluée par les uns à 50 p. c. et par d'autres à 75 p. c. D'un autre côté, la qualité est en général assez bonne.

Il n'y a pas eu de transactions récentes en quantités de gros sur lesquelles nous puissions baser une cote sérieuse, les cours nominaux sont de 33 à 33½ pour l'avoine nouvelle No 2 et de 34 à 34½ pour la vieille, prise en entrepôt.

La récolte de pois a donné un assez bon rendement, mais comme, à la suite de deux mauvaises années, on avait considérablement diminué les ensemencements, la quantité récoltée ne sera pas considérable.

La demande pour les pois de la dernière récolte est assez bonne, et les stocks en entrepôt diminuent rapidement. On a payé ces jours-ci 72c en entrepôt. Les pois nouveaux sont encore trop frais; cependant ils donnent déjà lieu à des transactions à livrer, dans les prix de 70 à 70½c par minot de 66 livres, en entrepôt.

Rien ne transpire encore à propos de l'orge; il n'y en a pas de vieille ni de nouvelle sur le marché.